



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de BERTIÈRE (Simone), « Table analytique des *Mémoires* », *Mémoires précédés de La Conjuración du comte de Fiesque*, Tome I, (1613-1649), RETZ (cardinal de), p. 689-690

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-1549-4.p.0687](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-1549-4.p.0687)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2014. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

TABLE ANALYTIQUE DES MÉMOIRES

Tome I.

Première Partie.

Années de jeunesse : galanteries, duels, études (219-233). Conspirations contre Richelieu (233-248). Retz résigné à être d'Église ; anecdotes diverses (248-262) : les capucins noirs (252-255), l'épinglière (258). Mort de Louis XIII ; Retz est nommé coadjuteur de Paris (261-262).

Seconde Partie.

Retz reçoit les ordres ; la retraite à Saint-Lazare (263-264). Cabale des *Importants* et progrès du pouvoir de Mazarin (264-270). Premières escarmouches entre Retz et la cour (271-

282). Panorama d'histoire sur l'évolution de la monarchie en France (283-286). Parallèle entre Richelieu et Mazarin (286-290). Débuts du conflit entre le Parlement et la cour (290-300). Le coup de force du 26 août 1648 (arrestation de Broussel) et les barricades (300-326). Séjour de la Reine à Rueil (327-336), suivi d'une victoire, toute provisoire, du Parlement (336-341). Retz débat de la situation avec Condé (341-348). Ralliement d'une partie de la noblesse à la Fronde (348-353). Fuite de la Reine et du Roi, qui s'installent à Saint-Germain ; début du siège de Paris ; organisation de la défense (353-370). Galerie de portraits (371-377). Le Parlement refuse de recevoir un héraut de son Roi (384-387), mais accueille un envoyé du roi d'Espagne (387-401). Retz et M. de Bouillon analysent la situation ; annonce du ralliement de Turenne à la Fronde (401-413). Conseil de Fronde chez M. de Bouillon (416-420). L'armée des Frondeurs sort de Paris (423-425). Discussions sur la négociation avec l'Espagne (427-446). Conférence de Rueil et débats au Parlement ; paix de Rueil (446-469). Défection de l'armée de Turenne ; mesures à prendre pour y faire face (470-489). Négociations des Frondeurs avec la cour pour leur « accommodement » (490-502). Début de la liaison de Retz avec Mlle de Chevreuse (502-504). Il continue, en compagnie de quelques autres, de « fronder » (505-515). Il se rend à Compiègne pour solliciter le retour du Roi, qui rentre en effet à Paris (515-518). Condé signe avec Mazarin un traité secret, qui le rend tout puissant ; il est plus arrogant que jamais (518-522). Affaire des « tabourets » (523-524). Attentat simulé contre Joly (528-530) ; coups de feu tirés contre le carrosse de Condé et mise en accusation de Retz et de ses amis (530-550).

Fin du premier volume (30 décembre 1650)